

[Text]

just was not the throughput of fish required to get that plant viable. That plant did make money when there was adequate fish going through it in the mid-seventies, but lost when the fish was shut off to it.

To get it operating again, to answer the second part of your question, a minimum threshold of fish is required to be landed there so that there would be a throughput adequate for the plant.

Mr. Miller: How does that throughput come about if we do not accept the restructuring bill or some mechanism of restructuring, or is this one of the plants, Mr. Pratt, that you would indicate would be non-profitable and should be permanently closed?

Mr. Pratt: No, I am not indicating that the plant would be non-profitable, but it is non-profitable if we have to truck the fish from other ports to have process there.

When the trawlers left Georgetown harbour when it was closed down a number of years ago, the licences went with them. If we can get licences, I think private enterprise will show up with trawlers sufficient to land a tonnage of fish to that plant that will open it and make it viable as other plants are in the province.

Mr. Miller: I think we also recognize that this bill is specifically for Newfoundland in the main, with some requirement in Nova Scotia.

• 2035

We have a number of plants in Newfoundland, such as Burin and Grand Bank and St. Anthony and St. Lawrence that may not be economically viable, but certainly the citizens in those communities think they can be viable and are looking forward to this restructuring. So to sort of reject the restructuring that is being proposed and has to be financed by massive amounts of money, we sort of neglect what is the requirement in Newfoundland.

Can you see the possibility of . . . ? Are you asking, for one thing, that the committee—could be considered here would be to exclude P.E.I. from the restructuring; that it takes all the Atlantic provinces into consideration? Obviously you were not consulted as to whether or not you wanted to come under Bill C-170. I find that somewhat surprising, although this committee has not been able over the last two years to get very much information on the restructuring from Dr. Kirby either, so maybe I should not find it so surprising that you have not been consulted. But there are some benefits it seems to me to P.E.I.

One last question. Nova Scotia has a number of points that they want to negotiate before they will agree. One of those is access to the gulf for the trawlers. You have just indicated in your statement to us that you would not approve of that. Have you had consultation with the Minister of Fisheries in Nova Scotia regarding what appears to be a fairly serious conflict in your two provinces over fishing rights in the gulf?

[Translation]

première pour alimenter l'usine. Voilà une usine qui était rentable lorsqu'elle disposait de suffisamment de poisson, dans le courant des années 70, mais qui a fonctionné à perte lorsque le poisson est venu à lui manquer.

Pour répondre à votre question, et parler de réouverture, disons qu'un minimum de poisson doit être amené à quai pour que l'usine en ait suffisamment.

M. Miller: Comment faire pour que l'on dispose de ce volume nécessaire de poisson si l'on n'accepte pas ce projet de loi de restructuration, ou quelque autre plan de restructuration? Ou s'agit-il ici d'une de ces usines, monsieur Pratt, dont vous nous diriez qu'elle n'est pas rentable et qu'elle devrait être définitivement fermée?

M. Pratt: Non, ce n'est pas ce que je veux dire, mais elle ne sera pas rentable si nous avons besoin d'amener par camions du poisson d'autres ports sur la côte.

Lorsque les chalutiers ont quitté le port de Georgetown, à l'époque de la fermeture, ils ont emporté leurs licences avec eux. Si nous pouvons obtenir des licences, je pense que le secteur privé proposera des chalutiers en nombre suffisant pour amener un volume de poisson permettant à l'usine d'ouvrir ses portes à nouveau, d'être rentable, comme d'autres usines de la province.

M. Miller: Nous reconnaissons également que ce projet de loi a été plus particulièrement conçu pour Terre-Neuve, et, dans une certaine mesure également, pour la Nouvelle-Écosse.

Il y a plusieurs usines à Terre-Neuve, telles que Burin et *Grand Bank*, St. Anthony et St. Lawrence, qui ne sont peut-être pas rentables, mais il est fort probable que les habitants de ces collectivités pensent qu'elles le sont, et qu'ils attendent avec impatience cette restructuration. Refuser cette restructuration proposée, qui sera financée par des sommes importantes, consisterait à ignorer les besoins de Terre-Neuve.

Pouvez-vous imaginer . . . ? Demandez-vous, d'une part, si le comité ne pourrait pas envisager que l'Île-du-Prince-Édouard soit dispensée de restructuration. De toute évidence, on ne vous a pas demandé votre avis pour savoir si, oui ou non, le projet de loi C-170 devait vous concerner. Je trouve cela un peu étonnant, même si le comité n'a pas pu, depuis deux ans, obtenir beaucoup d'information concernant cette restructuration, ni d'ailleurs même de M. Currie, et peut-être ne devrais-je pas trop m'étonner que vous n'ayez pas été non plus consultés. Mais j'y vois tout de même quelques avantages pour l'Île-du-Prince-Édouard.

Une dernière question. La Nouvelle-Écosse voudrait négocier un certain nombre de points avant de signer un accord. L'un de ces points concerne l'accès des chalutiers à la zone du golfe. Vous nous avez dit, dans votre exposé, que vous ne pourriez pas approuver une telle mesure. Avez-vous déjà discuté avec le ministre des Pêches de Nouvelle-Écosse de cette question, qui semble bien faire conflit entre vos deux provinces à propos des droits de pêche dans le golfe?